

La transmission par la parole du griot

Je suis arrivé de Mauritanie à l'âge de un an. Ma famille est une famille de griot. Mon père est griot.

La parole du griot s'appelle le Dembé.

Le Dembé se dit avec les mots et la musique et c'est toujours la même musique, la même mélodie pour les mêmes paroles.

Le Dembé, c'est la vérité de l'histoire des gens, du village, des coutumes, des races. Le griot, c'est la mémoire, il sait, rien qu'avec le nom de famille et l'ethnie, pour celui qui est Coulibaly ou celui qui est Sissoko, celui qui est peul ou celui qui est Soninké, mon père sait qui est la famille, tous les noms des ascendants, et des descendants, il sait ce que faisaient les arrières, arrières grands parents de leurs vivants, il sait les coutumes, il sait les langues. Il sait ce que même toi tu ne connais pas.

Celui qui est griot sait le nom du père du grand-père du grand-père et de tous les ancêtres, il peut remonter le temps très loin comme ça.

Il sait les secrets, il sait les chants et les histoires.

Pour un mariage, le griot va chanter pour vanter les qualités de la mariée et du marié.

Il sait les paroles de bénédiction pour la vie, pour le futur, pour la religion.

Il va te conseiller si tu as un problème. Il va te parler pour te donner de la force, pour que tu reprennes courage. Il va te dire des choses pour te faire du bien quand tu es mal.

C'est toujours une parole du bien.

Toute la transmission de la mémoire se fait par la parole du griot.

C'est une transmission de père en fils qui se fait au pays mais cette transmission, en France, s'est perdue. Je serais resté au pays, j'aurais appris tout ça mais ici, on ne vit pas de la même manière.

J'ai oublié cette parole de mémoire qui permet d'être fort et je suis tombé en prison en écoutant la parole de l'argent.

C'est quelque chose que je veux retrouver après.

Diobo Dangho

Le Pardon

Le chemin passe par la connaissance.

La connaissance mène à l'acceptation des choses de la vie.

Cette vérité permet le pardon. Pas le petit pardon mais le grand pardon, le pardon global.

Savoir accepter le pardon pour soi et pour les autres, pardonner les gens qui nous ont fait du tort et savoir demander le pardon aux personnes qu'on a blessées.

Il faut être courageux pour trouver le pardon et pour demander ou accepter le pardon.

Avec le pardon, on se procure la paix. Tu ne peux pas vivre en paix sans avoir demandé le pardon. Au fond de toi, tu sais que tu as fait du mal et ça t'empêche d'être en paix avec toi-même.

Soit, c'est toi qui souffres, soit, c'est l'autre qui souffre.

Tu peux demander le pardon indirectement pas aux créatures mais au créateur. Lui peut te donner le pardon si tu le cherches auprès de lui, bien sûr, avec beaucoup de sincérité et de foi.

Ça serait plus difficile de demander le pardon à une personne à qui tu as fait du mal en le regardant dans les yeux.

Savoir pardonner c'est difficile et ça demande beaucoup de force, beaucoup de courage et beaucoup de sagesse.

C'est dur quand on a été blessé dans son cœur. Il faut parfois des années pour arriver à accepter de pardonner quand on a été blessé intérieurement.

Ce sont les gens que tu aimes le plus qui vont te blesser le plus dans ton cœur.

Ce sont des choses auxquelles je pense beaucoup ici.

Il faut savoir accepter les choses comme elles sont, savoir se remettre en question, avoir le courage d'accepter la vie comme elle est pour avancer et pardonner.

Célia, c'est peut-être pas la meilleure façon de te demander pardon par rapport à ce que tu as à me reprocher et au mal que j'ai pu te faire.

Mais je tiens très fort à toi et à notre petite fille. Je sais que tu le sais au fond de toi.

Je t'aime très fort.

Victor Scdombiano

Ça commence à faire lourd

J'ai choisi le changement, l'acceptation, le sacrifice et la sagesse.

Le changement, c'est maintenant, c'est pour la sortie de prison, le changement, c'est fonder une famille, avoir des enfants, c'est le droit chemin, c'est clair pour moi.

Il y aura des sacrifices à faire pour sortir d'ici et de ma vie d'avant.

Là, ça fait trois ans que je suis ici. C'est la troisième fois que je viens ; la première, c'était à 17 ans. La troisième fois, j'avais 20 ans et ça fait 3 ans que je suis là. 3 ans, ça commence à faire lourd.

Aujourd'hui, je me sens plus mature, moins énervé. J'arrive à canaliser ma colère. Je trouve la sagesse. La sagesse, c'est quand je fais ma prière, quand je lis le coran.

Je lis beaucoup, je me cultive beaucoup, j'aime bien savoir ce qui se passe dans le monde.

Si je devais venir en prison, c'est que c'était écrit.

Ce que j'ai vécu ici, ça peut me servir, ça doit me servir, ça va me servir dans ma vie.

3 ans, c'est un sacrifice de ma vie qui doit être utile. Utile d'abord à moi et aussi aux autres par rapport à ce que je peux leur transmettre, tout ce qui est important dans la vie ; le respect, la bienveillance, l'éducation.

C'est ce que je transmettrai à mes enfants plus tard.

Bavon

Quand je vais sortir, je vais faire quoi ?

J'ai choisi la pensée, la connaissance, la parole, le changement, la vérité.

La pensée et la connaissance, c'est pour pouvoir réfléchir comment voir les choses ; réfléchir au changement, à l'avenir, à la vie.

C'est pour réfléchir aussi à quand tu vas sortir.

Quand je vais sortir, je vais faire quoi ?

Faire la même chose, les mêmes bêtises et revenir ici ?

Faire quoi ? Je réfléchis à tout ça tous les jours ici.

Je veux choisir le bon chemin, le droit chemin.

La vérité, c'est ce que je tiens vraiment dans mon cœur ; les proches, les amis, la famille. **C'est les choses essentielles de la vie.**

La parole, c'est important ici de pouvoir parler avec son co-détenu, avec les autres à la promenade. On parle de tout et de rien, de pourquoi on est là, on parle de son vécu, on parle de l'avenir.

La parole ça permet d'être mieux, de sentir mieux, ça aide à vivre.

Il y a les parloirs mais j'en ai peu et c'est difficile. Il n'y a que ma mère qui vient mais elle est loin à Orléans et elle a mes trois petites sœurs à s'occuper. Pour elle, c'est très long pour venir me voir et ça me fait mal de la voir se déplacer de si loin pour venir me voir. Ça me fait mal de savoir que je la fais souffrir en étant en prison.

La parole de ma mère me fait du bien. Elle m'a toujours encouragé, elle m'a toujours donné de bons conseils mais je ne l'ai pas suffisamment écouté quand j'étais plus jeune. Elle me disait de travailler, de faire comme mon grand frère. Si je l'avais écouté, je ne serais pas ici.

C'est la deuxième fois que je viens. C'est toujours trop long, la prison.

A ma sortie, je vais l'écouter, vraiment.

Pretty

Le Parloir

Le parloir, c'est une galère pour les familles. C'est une galère pour nos mères et nos pères, c'est une galère pour nos amis qui viennent nous soutenir.

Il faut arriver une heure avant et se présenter à l'accueil familles. Puis, on t'appelle pour passer les contrôles et ça prend encore 15 minutes. Après tu as juste 45 minutes de parloir.

Pour des familles qui viennent de loin en transports, c'est encore plus la galère, c'est presque une journée entière de perdue pur un parloir de 45 minutes.

Mais, ici, sans parloir, c'est dur, très dur de tenir alors ceux qui t'aiment vraiment, ils viennent te voir.

Groupe 2^{ème} étage D3

On n'est pas libre de nous

Je veux parler de l'esclavage. Cette mémoire, on n'en parle pas assez.

Je suis né en France mais mes parents sont nés aux Antilles.

Quand j'étais petit, j'étais en primaire, un jour, mon père m'a demandé :

- Est-ce que tu es africain ?

Je lui ai répondu :

- Non, je suis Français et Antillais.
- Non, tu as des ancêtres qui sont venus d'Afrique avec l'esclavage.

A l'époque, j'avais 9 ou 10 ans et je ne connaissais pas tout ça et je ne me suis pas posé de question.

Au fur et à mesure du temps, j'ai vu des films à la télé qui parlaient de l'esclavage.

A chaque fois, ça me touchait.

Et ça me touche de plus en plus de voir comment ils ont souffert pendant l'esclavage et pour être libre.

Je m'imagine vivre à cette époque à leur place. Je ne supporterai pas, je me serais révolté et on m'aurait tué.

L'esclavage, on ne peut l'imposer à personne, peu importe la couleur de sa peau.

Ici, je suis enfermé. Ici, on n'est pas libre de nos gestes, on n'est pas libre de nous. C'est autre chose mais j'éprouve ce que c'est d'être privé de liberté comme l'ont été mes ancêtres dans l'esclavage.

Le futur, c'est accepter sans oublier le passé, c'est construire le futur avec ce qu'il s'est passé.

Alexis

Il faut que je sois plus fort que ça

J'ai choisi le symbole de la mère, celle qui m'a mis au monde. L'enfant qui est dessiné, c'est moi.

Je suis le premier né. Pour ma mère, elle pensait avoir beaucoup de chance d'avoir un garçon. J'étais l'aîné et je devais être l'exemple mais ma route quelques années plus tard m'a fait tomber dans un trou noir.

Au lieu de rendre exemple sur mon père qui est arrivé de Tunisie et qui est parti de rien du tout comme manœuvre et qui est devenu en 14 ans, chef de chantier, j'ai pris le mauvais exemple. C'était l'inconnu qui m'attirait. J'ai fréquenté les personnes que je n'aurai pas dû fréquenter, j'ai fait des conneries que je n'aurai pas dû faire. Je voulais tracer ma vie comme un grand ; comme d'autres que je voyais et qui me semblaient avoir la bonne vie. Mais ça n'a pas marché.

J'ai eu ma chance deux fois à 17 et 18 ans mais les deux fois, j'ai fait le con. La première fois, c'était dans un centre de formation de Bouygues et la deuxième comme serveur dans un château qui appartient à la RATP. J'étais super bien payé mais j'ai fait n'importe quoi et au bout d'un mois, c'était fini. C'était des occasions en or mais j'ai tout gâché par le vol et l'argent facile. Ce chemin m'a mené en prison.

J'ai dessiné le pardon. Le pardon en premier, c'est celui que j'ai demandé à mon père et à ma mère par rapport à ce que j'ai fait et à la honte que je leur ai fait. Il n'y a que eux qui savent que je suis en prison. Personne dans la famille ne le sait. Quand on demande de mes nouvelles, mes parents disent que je suis parti travailler à 400 kilomètres d'ici. Le pardon, c'est d'abord à eux puis à la justice. Quand j'ai été jugé, j'ai demandé le pardon même si je savais que j'allais être condamné à la prison.

Le pardon te lave ; tu tes sens plus léger et apaisé après que tu l'es fait.

Aujourd'hui, j'ai passé le cap du pardon et je me retrouve plus loin sur le chemin du changement.

Il faut que je travaille pour mon changement, que je me donne un mental d'acier, que j'apprenne à être plus stable sur le long terme.

Il faut que je fasse le sacrifice de ce que j'étais, d'être un voleur. Le vol, c'est comme une maladie, quand on a commencé, on ne peut plus s'arrêter. Il faut que je sois plus fort que ça.

La prison, c'est un mal pour un bien en vérité.

C'est comme si ici, je me guérissais de mes erreurs.

Si je pouvais retourner 7 ans en arrière, à mes 17 ans, je donnerai tout ce qui existe dans le monde pour changer les choses que je n'aurai pas dû faire, pour éviter les erreurs et ne pas prendre les chemins que je n'aurais pas dû prendre et qui m'ont mené en prison.

Le futur de mon chemin, c'est d'imaginer à quoi m'accrocher pour avancer ; c'est l'amour, la tendresse, fonder une famille avec une femme. J'ai été trop déçu, trop trahi par les femmes que j'ai croisées. Elles m'ont blessé et ont rendu mon cœur noir et peut être que moi aussi, je les ai blessées. **Je veux retrouver un cœur blanc.**

Bellaradh Mohamed

Mélinda

Je veux parler de mon futur d'après la prison par rapport à ma petite fille qui a 5 ans et qui grandit sans moi. Ça fait bientôt 4 ans que je suis là. Quand je suis rentrée, elle avait un peu plus d'un an, elle marchait et elle commençait à dire papa, maman comme parlent les bébés.

J'ai perdu du temps pour elle. Je ne l'ai pas vue aller à l'école, je ne l'ai pas vue faire ses premières bêtises. Je ne l'ai pas vue grandir.

Ce sont des années irremplaçables qui sont perdues à jamais pour moi et pour elle. C'est un manque pour moi et c'est un manque pour elle de ne pas avoir de père. Je sais ce que c'est de grandir sans père et pour moi ça a été un manque quand j'étais petit, c'était dur quand mes demi-frères me traitaient de bâtard.

Ma fille, j'ai pu la voir au parloir et elle sait que je suis en prison. A l'école quand on lui demande :

- Où est ton père ?

Elle répond :

- Il est en prison parce qu'il a volé du chocolat.

J'ai des photos d'elle sur moi et dans ma cellule.

Quand je lui parle au téléphone, je lui demande comment elle va, comment ça se passe à l'école, quelle est sa couleur préférée ? Je cherche à apprendre des choses sur elle, à savoir qui elle est. Je note tout ça dans ma tête.

Pour son anniversaire, je lui ai payé une sortie de 4 jours à Eurodisney.

Ce que je veux, c'est qu'elle ne m'oublie pas.

Ce que j'ai le plus peur, c'est qu'à ma sortie, elle me dise :

- Tu n'étais pas là pendant tout ce temps. Je n'ai plus besoin de toi.

J'ai choisi le pardon pour qu'elle puisse me pardonner cette absence, qu'elle puisse me pardonner le fait que je l'ai laissée même si je n'ai pas le choix.

Quand je sortirai, elle aura 10 ans et j'espère qu'elle me pardonnera et qu'on pourra avoir une belle petite vie.

J'aimerais avoir la chance du pardon. J'ai mis 2 étoiles de chance ; une pour la chance du pardon et une pour la chance pour ma fille de bien grandir.

Pti Djo

Hé Jo Tripp Egotripp

L'évolution, le corps, l'esprit
Grâce au Saint créateur et à son œuvre
Le feu, la glace, la foudre Puissances infernales, dévastatrices et protectrices
Berceau de terre et de métal, liquide d'acier et de magma
Atomes crochus, espèces déchues
Astre spatial, univers spécial, climat glacial Température extrême
Contraste spectrale, êtres vivants évolutifs remplis de failles
Progénitures infâmes d'Adam qui se shottent à la came
Enferment, critiquent et blâment sans état d'âme
Paroles déliées, sans filtre snappé
Economies souterraines qui aiment manger
Drones de combat horde de rats
Vermes sans Dieu ni loi
Morceaux de chair et de viscères
Mères, frères, pères servant d'engrais pour la terre
La vérité, propriété de la majorité, pas pour autant que la parole est éclairée
Le futur appartient à ceux qui sont pas encore nés
Liens de parenté, fécondité, sacrifice de l'amour et de l'amitié au profit de la vanité
L'orgueil, la luxure, la cupidité, stars de nos pêchés, définissent l'humanité
Fleur sauvage fanée par le venin du serpent qu'a la rage
L'humain de ses peurs est otage
La science manipule l'ADN, quel outrage !
Pauvres gibiers, enfermés en cage attendent l'abattage
Victimes du prédateur de l'espèce soi-disant la plus sage
Crépuscule sans hommage
Chronophage, planète en cage
Fosse public sceptique rempli d'agnostiques naïfs intégristes sans idées fixes
Cœurs noirs, bêtises infinies
La mort crée la vie Sans fond est le puits
Dieu, l'âme nous guérit
Force honneur, rédemption
Cœur de lion, chacun sa mission.
Joffrey

La prison Sait !

Qui sait ce que c'est ? La prison sait
La prison, c'est
C'est la punition, c'est la remise en question
C'est la privation
C'est l'asservissement, l'enfermement
C'est le contrôle, contrôle de l'être, contrôle du temps
C'est la perte du temps, bloqué dans les couloirs du temps
C'est la solitude aussi
C'est la solidarité
C'est les larmes des mères
C'est les larmes des pères
C'est la douleur, C'est la souffrance
C'est l'endurance, la persévérance
C'est l'équilibre des forces selon la loi des hommes
C'est la force mentale C'est le moral d'acier
C'est une préparation, c'est la compréhension, l'appréhension
C'est une leçon
C'est la brutalité, la bestialité des rapports humains
C'est la ligne blanche à ne pas franchir
C'est le sourire
Sourire pour moins souffrir
C'est cacher ses émotions derrière nos rires
C'est la musique aussi
C'est la télé, la télé, la télé à fond !
C'est la branlette
C'est le sport
C'est la coopération, c'est l'échange, c'est le partage
C'est le mélange des cultures et des religions
La prison sait mais qui sait ce que c'est ?
Joffrey, Diobo Dhango, Victor Scdombiano, Alexis